

DECLARATION DE PRINCIPES DE LA GRANDE LOGE DE FRANCE

- I -

La Grande Loge de France travaille à la Gloire du Grand Architecte de l'Univers.

- II -

Conformément aux traditions de l'Ordre, trois Grandes Lumières sont placées sur l'autel des Loges : l'Équerre, le Compas et un Livre de la Loi Sacrée. Les Obligations des Maçons sont prêtées sur ces trois Lumières.

- III -

La Grande Loge de France proclame son indéfectible fidélité et son total dévouement à la Patrie.

- IV -

La Grande Loge de France et ses Loges ne s'immiscent dans aucune controverse touchant à des questions politiques ou confessionnelles. Pour l'instruction des Frères, des exposés sur ces questions, suivis d'échanges de vues, sont autorisés. Toutefois, les débats sur ces sujets, ne doivent jamais donner lieu à un vote, ni à l'adoption de résolutions, lesquels seraient susceptibles de contraindre les opinions ou les sentiments de certains Frères.

- V -

En ce qui concerne les principes autres que ceux définis ci-dessus, la Grande Loge de France se réfère aux Anciens Devoirs, notamment quant au respect des traditions de la Franc-maçonnerie et quant à la pratique scrupuleuse et sérieuse du Rituel et du Symbolisme en tant que moyens d'accès au contenu initiatique de l'Ordre.

Quelques mots d'explication.

- I -

Sur le Grand Architecte de l'Univers : un principe et un symbole .

La Grande Loge de France n'exige pas de ses membres la croyance en « Dieu et sa volonté révélée » comme le font d'autres obédiences.

Elle fait référence en revanche à un principe créateur / organisateur de l'univers, que la langue du 18ème siècle a appelé « Grand Architecte de l'Univers », et que l'on a conservé sous cette forme pour respecter les textes fondateurs de la maçonnerie traditionnelle.

Le principe.

Il est assimilable à ce que les scientifiques qualifient aujourd'hui de « principe d'unité du monde physique, et qui fait que cet univers tient ensemble et se soutient, en dépit des forces opposées qui le traversent ».

La Grand Architecte de l'Univers n'est donc pas pour les FM de la GLDF une définition anthropomorphique, théologique ou religieuse, mais un principe dont la référence manifeste leur intérêt pour une démarche de construction de sens, en dehors de l'affirmation des seules valeurs intellectuelles ou éthiques, ouvrant ainsi la voie à une recherche et une construction spirituelle libre, non religieuse, non dogmatique et non autoritaire.

Le symbole.

Mais dans le souci permanent du respect de la liberté de conscience, la GLDF laisse la possibilité à chaque FM de la GLDF de sublimer ce principe en un symbole de son choix et de sa sensibilité, par définition librement interprétable dans son for intérieur : il peut devenir alors le symbole transcendant ou immanent de sa religion – et ceci sans exclusive - en s'interdisant toutefois de vouloir contraindre la conscience des autres membres à se plier à son propre choix.

La liberté de conscience préservée .

Cette démarche affirme ainsi une fois de plus le respect de liberté de conscience dont bénéficie chaque membre de la GLDF et la volonté de l'inscrire dans un projet de contribution à l'émancipation progressive et pacifique des êtres humains par delà les formes religieuses ou idéologiques particulières.

- II -

Sur l'autel des serments

L'Équerre, le Compas et un Volume de la Loi Sacrée composent ce que l'on appelle les Trois Grandes Lumières de la Maçonnerie de Tradition. Ils se trouvent placés sur l'autel des serments et sont symboliquement ouverts et fermés au début et à la fin des travaux pour marquer la nécessaire mais provisoire rupture avec le monde profane.

Ces symboles placent d'emblée la prestation de serment des FM de la GLDF dans la triple dimension de la rationalité, de la spiritualité et de l'éthique qui caractérisent le Rite pratiqué en GLDF.

Ce sacré souligne l'importance du serment maçonnique, son caractère intangible et inviolable.

Ils signifient également, par leur association dynamique, (les trois à la fois) que cette dimension sacrée n'est pas confondue avec le sacré d'une religion particulière, car ce Volume est considéré dans son association avec l'équerre et le compas, comme le symbole d'une Tradition et d'une culture et non celui d'une référence théologique.

Il s'agit une fois encore de préserver en ce domaine la liberté de conscience de chacun de ceux qui s'engagent en GLDF et de les encourager à construire des relations humaines tolérantes et respectueuses de la diversité des cultures et des civilisations.

- III -

Sur la Patrie.

L'obédience manifeste ici clairement son attachement aux valeurs de Liberté, Égalité, Fraternité qui fondent la Nation française et dont la Patrie est une figure au nom de laquelle, au cours de l'histoire, certains – Maçons et non Maçons - ont fait le sacrifice de leur vie.

Fondé sur des valeurs d'émancipation ce patriotisme ne saurait être confondu avec un nationalisme agressif qui voudrait s'imposer aux autres nations. Pas plus qu'il ne saurait accepter des valeurs, non-conformes à ces principes de liberté, et que l'on voudrait lui imposer de quelque façon que ce soit.

- IV -

Sur les controverses politiques et / ou confessionnelles.

La Grande Loge de France et ses Loges considèrent que les controverses politiques ou religieuses n'ont pas leur place dans les travaux en Tenue afin de préserver la volonté de l'institution d'être un centre d'union entre les hommes.

Pour autant, et dans un but pédagogique, elles n'interdisent pas les exposés et débats sur ces questions, refusant en revanche de les conclure par des votes ou des prises de position qui contraindraient la conscience religieuse ou citoyenne des Frères.

Il va de soi que dans le monde profane chaque Frère de la GLDF est libre de participer activement à la vie politique ou d'assumer un engagement religieux – et beaucoup le font – en respectant les principes fondamentaux de respect et de liberté des êtres humains, excluant ainsi par définition les extrémismes politiques ou religieux.

- V -

Sur la Tradition et les Anciens Devoirs

Cette référence situe bien la Grande Loge de France dans le respect des principes de la Franc-maçonnerie traditionnelle, qui ne veut en aucun cas se réduire à une dimension philosophique, idéologique, scientifique ou religieuse, mais comme une démarche initiatique ayant son périmètre spécifique d'intelligence, non assimilable par aucune autre forme culturelle.

copyright GLDF